

LES FOURRURES

Grosse saison en perspective — La vente dépassera de beaucoup celle des années précédentes.

Quelques conseils pour la vente.

L'usage de la fourrure pour la prochaine saison d'hiver dépassera tout ce qu'on peut imaginer. La mode sera "à la fourrure". On la verra sous mille formes; comme grands manteaux bien cutelés, mais aussi comme sacs à main, capes d'auto, garnitures de chapeaux, ornements de jupes, etc. Ce sera la grande vogue.

Un écueil à éviter — Vendre une fourrure suivant l'usage à laquelle on la destine.

Si l'on peut prévoir que les ventes seront nombreuses en fourrures, on peut pronostiquer également que le cortège des réclamations journalières sera compact, les mécontentements ne manqueront pas de se traduire par des reproches véhéments de la part des clients et une avalanche de protestations indignées envahira le rayon de la fourrure. A quoi attribuer le retour annuel de cet état de choses? A l'ignorance de la majeure partie des vendeurs en matière de fourrures; bon nombre méconnaissent la nature des peaux et leur degré de résistance et garantissent certaines "à tous usages" et d'une solidité "à toute épreuve", alors que leur composition fragile les rend impropres à un usage de fatigue. La question de prix n'a rien à faire dans ces ventes. Souvent les fourrures d'un prix très élevé possèdent des qualités éminentes de chaleur, de splendeur et de douceur au toucher, mais ne possèdent aucune des qualités qui peuvent assurer un service rigoureux.

Le choix d'une fourrure doit être dicté par l'usage auquel on la destine.

Souvent, après avoir examiné les spécimens qui lui sont soumis, le client se décide à mettre un beaucoup plus haut prix que celui qu'il s'était fixé en se basant sur l'assertion du vendeur, que les fourrures coûteuses sont d'une forme supérieure et d'un usage plus durable. Le premier point est incontestable, quant au second il est fort discutable. Une vente faite sous l'influence d'une telle assertion provoquera un gros désappointement à l'acheteur et suscitera beaucoup d'ennuis à la maison de fourrures.

Une plainte courante.

Lorsque la saison est avancée on entend bien souvent des plaintes dans ce genre: "J'ai mis un prix exorbitant dans mon manteau de fourrures et je suis surpris qu'il ne se tienne pas mieux, toutes les peaux s'arrachent." Dans d'autres cas, c'est le long divet soyeux qui se pèle peu à peu, laissant voir une surface rapée où l'on peut distinguer la couture des pièces, le possesseur ne tarde pas alors à prendre en aversion sa fourrure et à en détacher le port. Il y a beaucoup de chance pour que la fourrure dont il s'agit soit un article très délicat comme le blaireau qu'on aura garanti d'un usage à toute épreuve, alors que seuls, les visons, les loutres, les castors, les chinches, les racoons ou variétés similaires auraient convenu à l'endurance exigée. La responsabilité incombe certainement au vendeur, car le client en faisant son choix n'a certes pas omis d'en déterminer l'usage, et le commis devait le dissuader d'acheter telle qualité et attirer son attention sur telle autre d'un usage certain. Les vendeurs de fourrures doivent connaître la nature des articles qu'ils vendent et donner au client une idée exacte de leurs propriétés. Il est ridicule de vendre quelque chose sans prendre en considération l'usage qu'on en veut faire.

L'entretien des fourrures.

Il est bon également de donner aux acheteurs quelques indications sur les précautions à prendre pour conserver les fourrures en bon état. Par exemple, leur faire savoir que les fourrures mouillées doivent être éloignées de la chaleur et que pour les faire sécher il faut les placer dans un endroit froid. Combien de manteaux de fourrures sont détériorés parce qu'après une tempête de neige on une trombe d'eau on les met à sécher auprès du feu.

LES TENDANCES DE LA MODE POUR LA FOURRURE

La vogue de la fourrure s'étendra à toutes les formes: fourrures pour le cou, manchons, garnitures de jupes, de jaquettes, manteaux, confection de chapeaux, capes, sacs, etc.

Les ventes sont actives dans tous ces divers sens. Au commencement de la saison, la faveur se porte aux fourrures de cou et aux manchons susceptibles d'être portés avec le tailleur ou avec la fourre robe.

Les longues écharpes avec de grands rabats terminés par des garnitures de queues et le manchon-oreiller de forme plate se vendent couramment. A côté de ces types usuels on signale plusieurs nouveautés de différentes natures.

Nouveaux types de fourrures de cou

Quelques modèles exclusifs d'un prix élevé sont en forme de grands cols montants ayant presque l'aspect d'une cape. Ils sont confectionnés en seal, en taupe, en vison ou en hermine; ceux de fourrures sombres sont garnis de fourrures blanches et ceux de fourrures claires sont tachetés de variétés sombres. Ces ornements prennent le plus souvent la forme d'une bande étroite courant au bord de la fourrure et s'éclaircissant insensiblement en atteignant le devant, pour terminer en plein, la partie inférieure du rabat.

Les manchons sont ornés de bandes horizontales ou en diagonales.

Quelques nouveaux points de mode

Les rabats des plus récentes fourrures de cou sont terminés par des brochettes de glands de six pouces de long, des grands nœuds de velours ou des queues de fourrures. Des assemblages de queues, empilées de colodinet de soie y sont disposés parfois en effets de glands. Les manteaux s'agencent ainsi de ces fantaisies et l'on en compte beaucoup ayant des finis en forme de glands simulés, composés de petites queues d'hermine ou de vison.

On emploie également comme ornements, des tresses ou des chenilles qu'on fixe sur le côté; avec les différentes variétés de glands, ces deux autres garnitures sont souvent disposées ensemble en diagonal.

Différents tours de cou

Les longues écharpes Empire sont très bon style et sont confectionnées avec les fourrures de prix telles que le caracul et le seal d'Hudson.